

ATLAS

Ton regard, sur moi se pose
Tu ne vois je suppose
Qu'une montagne qui surplombe
Où parfois, le tonnerre gronde

Dire que j'ai porté, c'est drôle
Ce poids sur mes épaules
Tout là-haut, il y a le vent
Les Dieux et les Titans

Sur mes flancs couraient des enfants voraces
Petits poings levés dans les herbes grasses
Ils fredonnaient : « Atlas »
D'autres sont venus pour prendre leur place
Toujours dévorés par le temps qui passe
Ils chantaient : « Atlas, Atlas »

Les fantômes de ce passé
Semblent toujours hanter
Nos escarpes et nos cimes
Nos gouffres les plus intimes

Sur mes flancs couraient des enfants voraces
Petits poings levés dans les herbes grasses
Ils fredonnaient : « Atlas »
D'autres sont venus pour prendre leur place
Toujours dévorés par le temps qui passe
Ils chantaient : « Atlas, Atlas »
L'écho de leurs voix toujours en surface
Petits poings levés dans les herbes grasses
Ils fredonnaient : « Atlas »
Les poumons brûlants, au fond des crevasses
Les lèvres gercées par le feu et la glace
Ils chantaient : « Atlas, Atlas »

Ton regard, sur moi se pose
Tu sembles voir quelque chose